

Suisse actuelles

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: Group

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **81 (1993)**

Heft 6-7

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Héritières des suffragettes

Syndicaliste et militante pour la cause des femmes, Christiane Brunner a été primée à Zurich dans le cadre de l'assemblée générale de l'Association suisse pour les droits de la femme.

En attribuant son prix 1993 à Christiane Brunner, l'Association suisse pour les droits de la femme a clairement montré la parenté qu'il y a entre les suffragettes d'il y a cent ans et les militantes d'aujourd'hui. Digne fille de Marie Goegg-Pouchoulin, d'Emilie Gourd et d'Emma Kammacher, Christiane Brunner a l'audace et le courage de la première, la force de persuasion de la deuxième, l'énergie de défendre les causes difficiles de la troisième, comme elle avocate et socialiste.

La remise du prix avait lieu à l'Hôtel de Ville de Zurich, en présence de représentants des autorités politiques communales

et cantonales, de nombreuses invitées et de membres fidèles du Verein Aktiver Staatsbürgerinnen (VAS) qui fêtaient ce jour-là son centième anniversaire. Le VAS, section zurichoise de l'ADF, ne pouvant évoquer nommément toutes les pionnières, avait confié à Monika Weber, conseillère aux Etats, le soin d'honorer une dizaine d'entre elles.

Le comité zurichois avait soigneusement choisi, dans des domaines d'activités différents, les personnalités à honorer, soulignant bien que le choix restait symbolique et que d'autres devaient se sentir englobées dans la reconnaissance des générations actuelles.

Aussi connue en Suisse alémanique qu'à Genève, Christiane Brunner a bien dû en recevant son prix sentir les liens qui l'unissent à toutes ces pionnières.

Soutien actif à l'initiative du 3 mars

L'Association suisse pour les droits de la femme tenait son assemblée statutaire le lendemain, également à Zurich. Les délégués des dix-neuf sections et des membres collectifs y votèrent à une majorité écrasante la proposition du comité central de participer activement au lancement de l'initiative demandant une meilleure représentation des femmes dans les autorités politiques fédérales.

L'assemblée a par ailleurs voté à la majorité son soutien à l'initiative «née le 7 décembre» (EEE).

Elle s'est donné de nouveaux statuts et a procédé à l'élection de son comité (composé de dix anciennes et de quatre nouvelles membres); parmi elles, Simone Chapuis-Bischof (anc. présid. pour la Suisse romande) a été élue, par 48 voix sur 65, à la présidence centrale.

En lui donnant leur confiance, la majorité des déléguées ont ainsi clairement voulu mettre un terme à la «crise» qu'a traversée l'ADF depuis une année et qui avait été ponctuée par la démission de la coprésidente alémanique Ursula Nakamura, démission que cette dernière avait annoncée aux médias avant d'en avertir ses collaboratrices du comité central.

Andrée Pérusset



La lauréate du Prix 1993 de l'ADF présente le foulard créé spécialement pour elle: le soleil, bien sûr, emblème de sa campagne. A droite, Simone Chapuis, nouvelle présidente du Comité central de l'ADF.

(Photo Monique Jacot)

In welchem Jahr wurde im Gesamtarbeitsvertrag der welschen Buchhändler ein Vaterschaftsurlaub vereinbart?

**1972 wurde die erste Frau ins Bundesgericht gewählt. Wieviele Bundesrichterin-
nen gibt es heute?**

Wann erhielten die Frauen im Kanton Bern das Stimmrecht?

Antwort auf diese und viele ähnliche Fragen finden Sie in *Weit gebracht?* von Anneliese Villard-Traber. 84 S. Illustriert. Ausführliches Register. Fr. 24.-. Im Buchhandel erhältlich oder bei Vereinigung für Frauenrechte Basel. Postfach, 4001 Basel.



Femmes et emploi

Quelques chiffres

(pbs) – Quelques chiffres résultant du recensement de 1990 et récemment publiés, intéressent spécialement les femmes.

La population active a passé de 1980 à 1990 de 3 091 694 à 3 621 716 personnes, soit de 48,6% à 52,7% du nombre des habitants. Cette augmentation est en particulier due aux femmes, et plus particulièrement encore aux étrangères. La proportion des femmes exerçant une activité rémunérée a passé de 49,4% à 58,2%. Mais il faut relever que le nombre des femmes travaillant à temps partiel a passé de 35,1% à 44,7%, alors que pour les hommes il a passé de 4,8% à 5,2%. L'existence de la Suisse est toujours marquée – contrairement à ce qui se passe ailleurs, l'Allemagne exceptée – par la répartition traditionnelle entre ses deux rôles: famille et travail rémunéré. C'est ce dont témoigne la courbe de la participation des femmes à la vie dite active: elle culmine à 22 ans avec 81,8% (de même chez les hommes), diminue à 54,7% à 32 ans (98%

chez les hommes), remonte à 64,8% après 46 ans; à noter que 20% des Suissesses n'exercent jamais une activité rémunérée.

Une récente analyse* d'une fonctionnaire de l'Office de recherches conjoncturelles de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich a relevé que les chômeuses ne constituent plus une masse de manœuvre sur le marché de l'emploi, comme cela avait été le cas lors de la crise du pétrole en 1975; en effet, elles refusent de se laisser renvoyer à leurs fourneaux.

* PD Peter Stadler, *Neue Zürcher Zeitung*, 15-16 mai 1993.

Femmes catholiques

78^e assemblée générale

(c) – Le rapport d'activité de 1992 a paru en prélude à la 78^e Assemblée générale de la Ligue suisse de femmes catholiques SKF des 11-12 mai 1993 à Schaffhouse. Les points forts sont dans l'air du temps: Femmes et Europe, les diagnostics prénataux, la révision du droit du divorce et les différentes formes de famille d'aujourd'hui,

sans oublier la détresse des femmes en Roumanie (élaboration d'un programme de coopération) et d'ex-Yougoslavie (interpellation auprès du Conseil fédéral pour qu'il adopte une politique d'accueil plus généreuse).

Une pierre angulaire dans l'histoire du SKF est la fusion décidée en 1992 de la Ligue suisse de femmes catholiques SKF et des Associations suisses de femmes et de mères FMG, comme le souligne Rösy Blöchlinger, présidente centrale, dans son rapport d'activité.

Femmes protestantes

La sécurité à quel prix?

(c) – «Nous sommes sur la terre pour établir un peu plus de paix. Même les petits pas faits par chacun-e d'entre nous sont importants». Tels étaient les propos tenus par Brigitte Polonovski Vauclair, membre du PDC de Genève, à la table ronde sur la politique de sécurité organisée par la Fédération suisse des femmes protestantes à l'occasion de sa 46^e Assemblée des déléguées à Coire. Pour toutes les participantes à la table

ronde, animée par Stella Jegher du Bureau féminin du Service chrétien pour la paix, la politique de sécurité a pour tâche essentielle de prévenir et de pallier les effets de la guerre et des catastrophes. Pour ce faire, il faut créer des structures économiques plus justes, aider au développement, être solidaire avec les pauvres et les défavorisés, développer de bonnes relations avec les voisins. Pour Maria Weber, maîtresse de maison et membre du Service féminin de l'armée, et Reto Plouda, chef de l'Etat-major civil cantonal des Grisons, une politique de sécurité crédible postule nécessairement l'existence de l'armée, car il y aura toujours des guerres.

Lors de l'assemblée statutaire, les déléguées ont élu cinq nouvelles membres au comité central. La Frauengruppe de la Friedenskirche de Berne a été admise comme organisation membre de la FSFP. L'assemblée a décidé le lancement en août de la pétition «Arrêtez la violence». En raison des difficultés financières de la FSFP, une assemblée des déléguées extraordinaire se tiendra en automne. Elle statuera sur l'avenir de la FSFP.

Aux Eaux-Vives,
avenue de Frontenex 34
 l'agence de la Banque hypothécaire
 du canton de Genève, votre banque cantonale,
 est ouverte également le samedi matin.
 Madame Maria Trunz,
 chef de notre agence et ses collaboratrices
 seront heureuses de vous accueillir.

